



Editorial

Le cinquantième anniversaire de la CAFSA nous donne l'occasion de mesurer le chemin parcouru dans ce laps de temps par nos massifs forestiers du grand Sud-Ouest. S'ils sont porteurs d'avenir c'est parce que des hommes et des femmes y ont consacré leur énergie avec constance.

Il nous donnera aussi l'occasion d'évoquer le devenir de la gestion de la forêt dans un contexte de changement climatique. Nous vous rendrons compte des débats dans le prochain Trait d'Union.

L'image la plus saisissante des progrès réalisés est celle du raccourcissement des générations de Pin.

A l'époque où se crée la CAFSA on coupe les pins à l'âge de 70 ans, à la fin des années 80 le même type d'arbre est coupé à 50 ans, nous coupons maintenant des arbres de 30 ans. Ces progrès ne sont pas le fruit du hasard mais celui d'investissements dans la recherche forestière, la culture et l'amélioration génétique pour rendre nos forêts plus belles et accueillantes, mieux adaptées et défendues, plus productives et répondant aux besoins de l'économie régionale. Ils sont le résultat du travail de sylviculteurs dynamiques, à l'écoute de leurs organisations professionnelles et du marché, gardant une foi inébranlable dans l'avenir.

Un hommage

Nous voulons rendre hommage à ceux qui ont construit nos filières en répondant aux défis des reconstitutions après incendies, gel ou tempêtes. Hommage à ceux qui ont cru que le combat n'était pas perdu et qu'il fallait s'adapter aux changements liés à la globalisation des marchés, aux évolutions de l'environnement économique, à la pression sociale et environnementale.

En cinquante ans, c'est une longue chaîne humaine qui s'est créée : elle a fait face avec courage, lucidité et imagination aux situations difficiles voire dramatiques qu'elle a eu à affronter. Les hommes et les femmes qui ont participé à cette aventure méritaient qu'on leur dise notre gratitude en particulier les adhérents et salariés de la Coopérative, à qui j'exprime des remerciements particuliers pour la confiance accordée à notre institution et leur engagement dans notre projet.

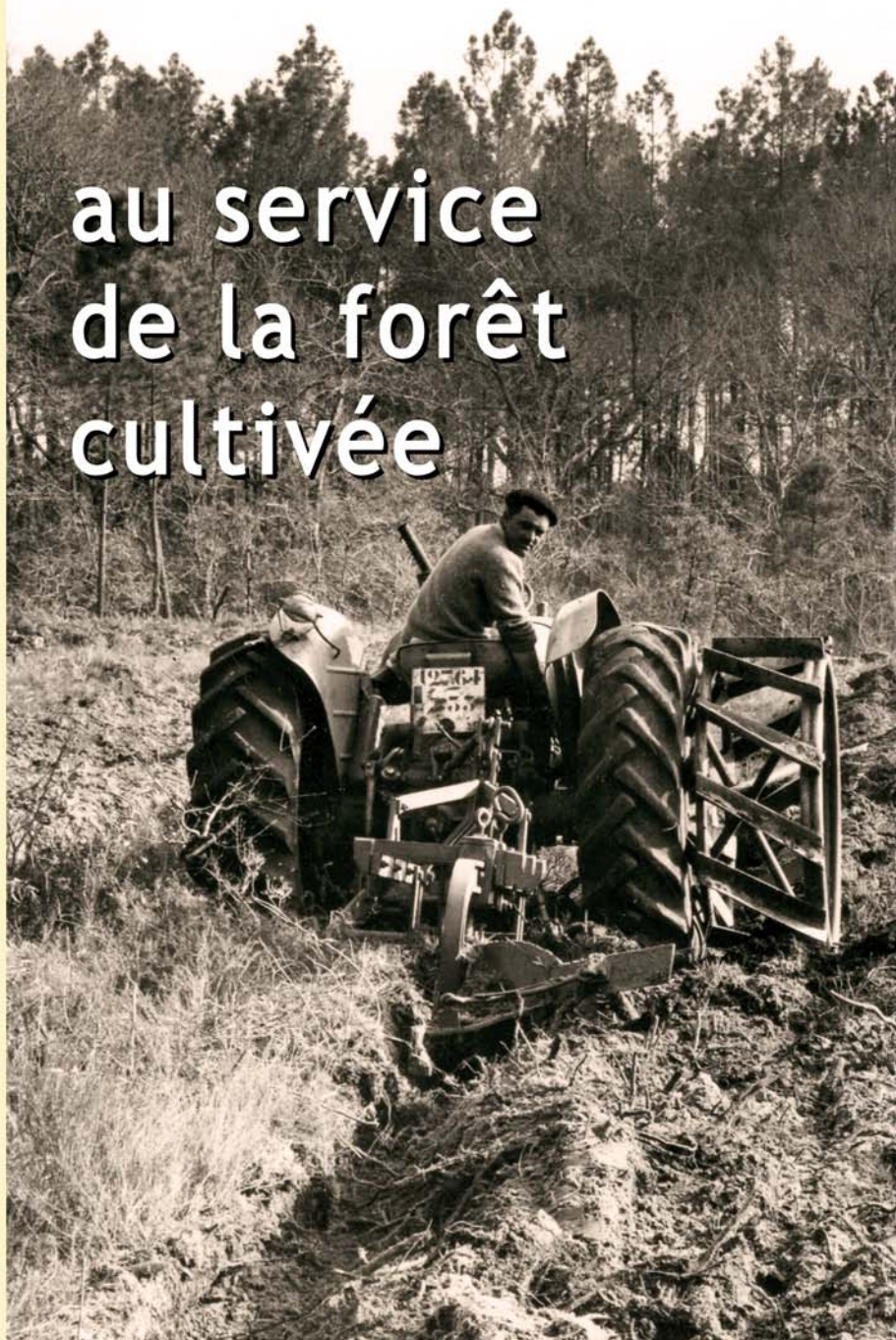
Sachons tirer les leçons du passé pour le futur :

- L'effervescence des années 50 et 60 a permis la création des organisations professionnelles et des habitudes de travail collectif pour la renaissance d'une forêt et le développement de l'industrie. Il s'est créée une dynamique que nous n'avons jamais quittée et que nous devons entretenir.

→ Suite page 2

50 ans

au service de la forêt cultivée



Spécial 50^{ème} anniversaire de la CAFSA



Henri de CERVAL
Président
de la CAFSA

- L'importance de nos massifs forestiers favorise l'épanouissement des talents par un travail commun permettant à chacun de s'enrichir du savoir et de la compétence de l'autre. Poursuivre avec succès l'histoire de nos massifs suppose que nous comprenions l'importance des pôles de compétitivité et des interprofessions, que chacun y trouve sa juste place pour travailler avec la meilleure efficacité possible.

Une vision partagée

Bien des choses ont pu séparer les sylviculteurs et les industriels au cours de cette période, leur passion pour la forêt cultivée et le bois les a toujours rapprochés. On est loin de l'image d'une forêt qui ne pousse toute seule que dans l'imaginaire du public ou d'une industrie vivant sur ses acquis. A l'heure de la culture de l'instantané dans le résultat économique, on saisit l'importance de la continuité dans l'action qui a permis, malgré des hauts et des bas, de sortir des situations de crise. Elles ont été nombreuses aussi bien dans le domaine de la forêt que de l'économie forestière, elles n'ont jamais laissé place au découragement et bien au contraire ont stimulé des énergies pour repartir de l'avant sur des bases plus solides. La CAFSA se veut réactive aux événements et ouverte aux changements.

L'adaptation à l'économie et à l'environnement

Force est de constater que le prix du bois n'a pas suivi, loin s'en faut, le cours de l'inflation au cours des cinquante dernières années. S'il était encore possible, il y a une trentaine d'années, de jouer sur les équilibres offre-demande pour tenter de réajuster les cours, les effets de la mondialisation nous obligent aujourd'hui à raisonner en compétitivité de filière et à chercher des solutions communes pour maintenir l'intérêt de nos investissements.

Année après année, la CAFSA a travaillé à abaisser les coûts de production et augmenter la productivité des peuplements. La permanence dans la recherche et dans l'investissement a toujours été récompensée.

L'environnement n'a pas été oublié et comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on sait que nos forêts constituent notre cadre de vie : nous y chassons, nous nous plaisons à ramasser les champignons, nous y avons nos souvenirs familiaux. Nous serons toujours les premiers protecteurs de ce patrimoine que nous défendons non pas, par idéologie, mais dans le cadre d'un attachement raisonné au paysage et aux richesses qu'il sous-tend.

L'importance d'une politique forestière continue

N'oublions pas que le maintien de nos équilibres repose sur un développement conjoint de la ressource forestière et de l'appareil industriel.

Il ne faut pas tomber dans le piège de politiques sectorielles orientées un temps vers l'amont puis vers l'aval, la politique forêt-bois doit être pensée dans un cadre global.

Nos filières ont besoin d'un investissement permanent qui mérite, comme dans le passé, le soutien des pouvoirs publics.

A l'heure de la gestion durable, de la recherche de matières premières renouvelables et du changement climatique, il faut poursuivre une politique forestière ambitieuse assurant des conditions de croissance et d'emplois dans un cadre respectueux de nos équilibres écologiques.

Notre avenir est dans nos mains : nous disposons d'atouts grâce au travail accompli par les acteurs d'hier et d'aujourd'hui.

La société est demandeuse de bois, de paysage, de loisirs, d'amélioration du climat ; la forêt répond à cette attente.

La société recherche des conditions de croissance et de développement de l'emploi respectueuses d'un environnement menacé ; la forêt et la filière bois peuvent les assurer.

Que les prochaines cinquante années de la CAFSA soient aussi fécondes et aussi riches que celles que nous avons eu le bonheur de vivre !

Henri de CERVAL
Président de la CAFSA

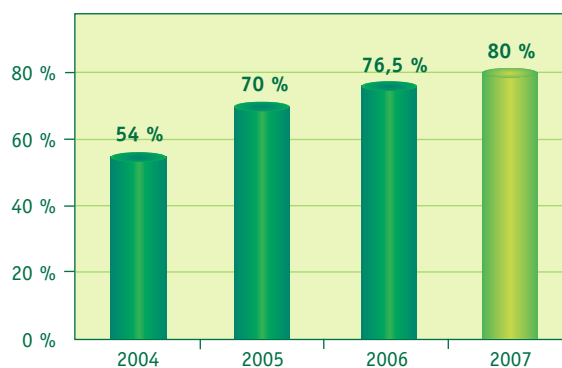


Les indicateurs qualité de la CAFSA

Les 4 indicateurs qualité choisis comme les plus significatifs dans le cadre de notre certification environnementale ISO 14001 ont fait l'objet d'un suivi en 2006.

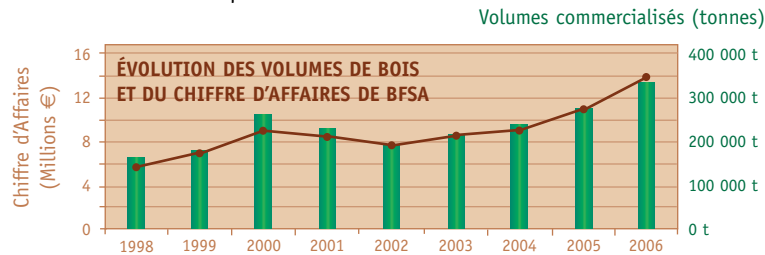
- Les surfaces sous document de gestion informatisé progressent de 34 186 ha (30 125 ha en 2005).
- Nous nous sommes fixés comme objectif de rester en dessous d'un taux de 70 % pour les accidents du travail du personnel ouvrier. Ce taux est de 50 % en 2006 soit une légère dégradation par rapport à 2005 (45 %) qui implique une vigilance accrue.
- Le pourcentage de bois PEFC dans les livraisons CAFSA poursuit sa progression. Il passe de 70 % en 2005 à 76,5 % en 2006. L'objectif 2007 est fixé à 80 %.
- 69 non conformités (47 en 2005) ont été traitées en 2006, et font l'objet de mesures correctrices ou préventives.

Évolution du pourcentage de bois livré PEFC



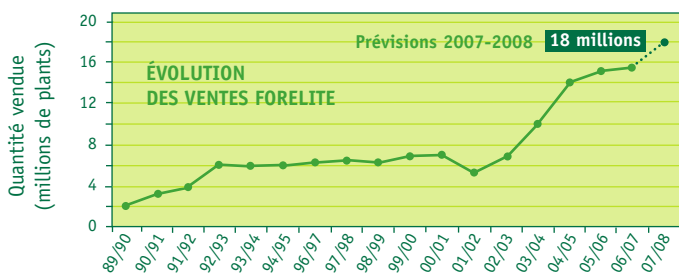
BFSA : spécialiste de la valorisation du bois d'oeuvre de Pin Maritime

BFSA poursuit son développement et occupe, avec **340 524 T** de bois commercialisées en 2006, une place importante dans l'approvisionnement des scieries d'Aquitaine et d'Espagne. L'objectif recherché est d'optimiser la valorisation des coupes rases.



FORELITE : la qualité génétique au service du plus grand nombre

La campagne 2007-2008 de Forelite s'annonce comme une campagne record : plus de **20 millions de plants** seront mis en production pour une commercialisation attendue de 18 millions de plants. Cette progression et ce succès sont liés à la qualité agronomique et génétique des plants qui ne cesse de progresser depuis la création de la filiale en 1989.



Au printemps 2006, une importante campagne de pollinisation contrôlée a eu lieu qui permettra de produire près de **800 000 graines de Pin maritime hybride Landes x Corse**, variété très attendue par les sylviculteurs landais.

S.DIGIT : l'informatique au service de l'organisation et de la gestion

S.Digit met à la disposition de la CAFSA des outils utilisés quotidiennement pour améliorer l'organisation, le suivi, et la qualité des chantiers (Woodstock, Carthémis, Sylvélite, Cubélite).

Les fonds de carte informatisés sous le logiciel Carthémis (1 200 000 ha de cadastre, couverture 1/25 000^{ème} du territoire, couverture photographique aérienne numérisée, cartographie environnementale) sont des auxiliaires précieux de planification, localisation, et réalisation de chantier.

En 2007, un nouveau logiciel **Woolite**, associé à une saisie sur le terrain à l'aide d'un pocket PC, assure un inventaire permanent des piles de bois. Ce logiciel optimise les transports grâce à une localisation précise et à des informations sur les conditions d'accès des dépôts.

Le portail **Sylvelite.net** mis en ligne au mois de juin, est une avancée attendue qui va permettre aux adhérents bénéficiant d'un contrat « suivi de propriété » ou réalisant des programmes annuels de travaux, de disposer d'un document de gestion actualisé de leur propriété. Ce portail propose des fonctionnalités SIG facilitant le dialogue entre l'adhérent et la Coopérative pour préciser et suivre les travaux sur des cartes actualisées disponibles par internet. Une démonstration des possibilités du portail est accessible sur le site www.sylvelite.net

Des administrateurs engagés

L'Assemblée Générale du 29 juin 2007 enregistre le départ de 3 administrateurs engagés et historiques de la CAFSA auxquels nous tenons à rendre un hommage particulier.



Jacques LESCOUZÈRES

Ingénieur agronome, forestier éminent, Jacques Lescouzères n'a pas besoin d'être présenté tant il aura été omniprésent dans les organisations professionnelles depuis 50 ans. Président du Syndicat des Sylviculteurs du

Sud-Ouest, d'Aquitaine Forêts Services et du Bois Gascon, il a été le défenseur permanent des intérêts économiques et politiques des sylviculteurs.

Membre du bureau du Conseil d'Administration de la CAFSA depuis la fusion avec Aquitaine Forêts Services en 1997, il a été l'acteur et le conseiller de toutes nos grandes orientations sur les 10 dernières années. Caractérisé par son sens du service et sa foi dans l'organisation professionnelle des producteurs, Jacques Lescouzères a puisé son énergie et sa sagesse dans la gestion de son Groupement Forestier des Agréaux à Retjons (40). Il en a fait un modèle reconnu de gestion économique et durable. Qui ne connaît son parcours initiatique de la ripisylve, avec halte obligatoire dans une palombière accompagnée d'un discours sur la nécessaire accessibilité et surveillance de la forêt pour prévenir les incendies ?

Léonard de la SEIGLIÈRE

Membre du Conseil d'Administration du CRPF Poitou-Charentes, du Comité Régional PEFC, Léonard de La Seiglière était Président de la Coopérative forestière Poitou-Charentes lors de sa fusion avec la CAFSA en 2003.



Conscient de la nécessité d'une taille critique pour répondre aux besoins des adhérents de la coopérative, il a été à l'origine de la fusion donnant naissance à l'Agence de Poitou-Charentes à Smarves.

En 2006, il organise la tournée du Conseil d'Administration en Poitou pour faire découvrir les particularités d'une gestion forestière dans laquelle la chasse occupe une place importante.



François DUPRAT

Ingénieur agronome, spécialiste de la fertilisation et de la nutrition des plantes, François DUPRAT peut être qualifié d'administrateur « technicien ». A l'affût des nouvelles techniques, il a fait de sa propriété de Luxey

(40) la vitrine d'une sylviculture dynamique. Le suivi rigoureux de sa production et sa compréhension des mécanismes de croissance des arbres ont permis d'éclairer les avancées de la CAFSA.

Inquiet des sécheresses successives, il se passionne pour l'économie de l'eau dans le massif forestier landais.

Trois personnalités, trois facettes de la vie de la Coopérative quittent notre Conseil d'Administration. Nous ne saurons trop les remercier pour leurs apports respectifs. Mais nous savons que nous pourrions compter sur leur appui et avons décidé de continuer à les réunir une fois par an pour bénéficier de leur expertise au sein d'un Conseil des Sages.

Les chiffres de la CAFSA en 2006



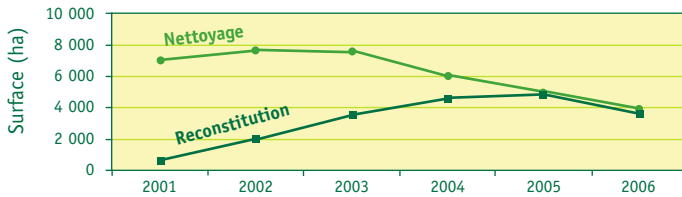
La CAFSA a poursuivi son développement en 2006, faisant la preuve du dynamisme de ses équipes et de l'efficacité de ses outils dans un contexte de marché bois très soutenu.



Sylviculture

NETTOYAGE ET RECONSTITUTION

des peuplements sinistrés par la tempête de 1999

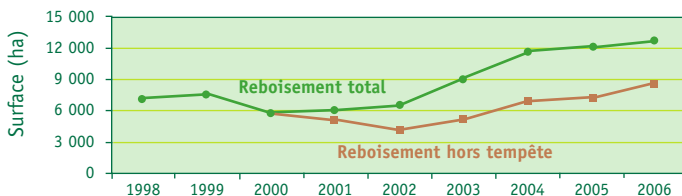


Les opérations de nettoyage poursuivent leur décline : 3 693 ha de nettoyage ont été réalisés en 2006 pour 4 774 ha en 2005.

La totalité des surfaces nettoyées par la CAFSA, depuis le début des opérations tempête, s'élève à 36 759 ha. Il reste environ 8 000 ha de forêts à nettoyer pour répondre aux besoins des adhérents.

La reconstitution fléchit et se concentre sur les zones les plus touchées : 3 654 ha ont été reconstitués en 2006 portant la surface totale reconstituée par la CAFSA à 18 509 ha. Il reste environ 9 000 ha de forêts à reconstituer pour répondre à la demande des adhérents.

ÉVOLUTION DES REBOISEMENTS CAFSA : UN NOUVEAU RECORD



Grâce à ses nouveaux outils et à la qualité de ses prestations, la CAFSA poursuit sa progression. Elle a reboisé 8 883 ha hors tempête (20 % de plus qu'en 2005) portant le niveau total des reboisements à **12 576 ha**, soit un nouveau record confirmant son positionnement de premier reboiseur français.

Évolution du Chiffre d'Affaires et des fonds propres

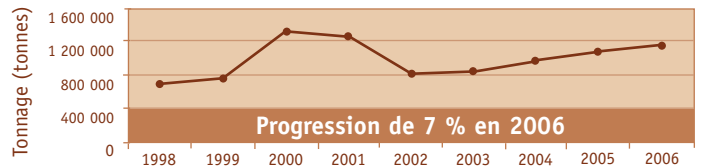
Le chiffre d'affaires de 2006 d'un montant de **66 740 908 €** est un nouveau record : il est supérieur à celui enregistré en 2001 au moment où les volumes de bois tempête avaient dopé l'activité de la CAFSA. Le résultat net de la CAFSA s'établit à **874 384 €**, les fonds propres augmentent sur l'année de **1 081 166 €**.

Le développement continu de la CAFSA lui garantit une bonne santé financière lui permettant de poursuivre ses investissements en matériel et en recherche au bénéfice de ses adhérents.

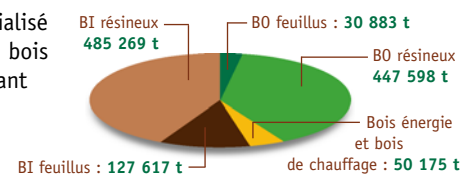


Commercialisation des bois

COMMERCIALISATION DES BOIS CAFSA



La CAFSA a commercialisé 1 141 541 tonnes de bois en 2006 se répartissant comme suit :



En incorporant les quantités commercialisées par sa filiale BFSF (340 524 tonnes), le groupe CAFSA a commercialisé 1 482 065 tonnes en 2006, ce qui le positionne en leader français de l'exploitation forestière.

CONTRACTUALISATION PROPRIÉTÉ

+ CONTRACTUALISATION INDUSTRIE

= SÉCURITÉ ET PERFORMANCES ACCRUES



Services forestiers

- **Activité aide à la mise en marché** : Pin maritime : 161 lots (138 en 2005) cubés, estimés et vendus, soit un volume de 234 903 m³ (207 979 m³ en 2005). Peupliers : 44 lots (23 en 2005) cubés, estimés et vendus, soit un volume de 15 785 m³ (7 163 m³ en 2005). La CAFSA propose le plus grand choix de système de ventes de bois de coupes rases pour répondre à la demande des sylviculteurs.
- **Plan Simple de Gestion** : la CAFSA a réalisé 200 PSG en 2006 et augmenté les surfaces de propriétés sous documents de gestion informatisée de 34 186 ha. La surface des propriétés des adhérents CAFSA sous Plan Simple de Gestion informatisé atteint désormais **200 000 ha** assurant ainsi gestion durable et interventions optimisées sur les peuplements.
- **Aide administrative** : près de 15 000 ha de dossiers d'aide (nettoyage, reconstitution, élagage) ont été déposés auprès des DDAF.

Évolution du Chiffre d'Affaires et des fonds propres

